

REQUIEM POUR HENRI ALLEG

Quand *La Question* est parue en 1958, nous avons tous appris deux noms : ceux de Maurice Audin et de Henri Alleg.

Audin, jeune et brillant mathématicien, membre du Parti communiste algérien, arrêté et torturé à El Biar, assassiné par l'armée française. Depuis 2004, une place du Quartier Latin porte son nom mais cinquante ans plus tard, la lumière n'est toujours pas faite sur les circonstances de sa mort.

Quant à Alleg, membre du Parti communiste algérien, directeur d'*Alger républicain*, arrêté et torturé par la même équipe, son témoignage brûle encore aujourd'hui, qui révéla comment des soldats de l'Armée française se vantèrent, alors que la souffrance lui brisait la poitrine : « *Tu vas parler ! Ici c'est la Gestapo !* ». Il ne parlera pas. Ce qu'il a à dire, c'est dans ses livres et non à la police qu'il le dira. Il a alors 36 ans et rédigera en prison le témoignage qui révélera au monde entier la sordide réalité de la guerre coloniale.



Henri Alleg n'a jamais varié dans son engagement. Ce juif originaire d'Europe centrale comme beaucoup, fils d'un père tailleur comme beaucoup, communiste et internationaliste comme beaucoup, avait, dira son fils André, horreur du communautarisme. « *C'était un internationaliste. Sa famille, c'était tous ceux qui luttent pour leur liberté et leur émancipation et, au-delà, tous ceux qui n'ont pas encore pris conscience de l'importance de cette lutte. Sa famille, c'était l'humanité tout entière.* »

Il était infatigable et nous serions en peine d'énumérer toutes les activités auxquelles il s'est consacré. Il fut, entre autres, journaliste à l'*Humanité*, membre du Bureau du Mouvement de la Paix et fondateur en 1972 de l'ACCA, qui s'est donné pour mission d'« *Agir contre le colonialisme aujourd'hui – pour le droit imprescriptible des peuples à disposer d'eux-mêmes* » : un enjeu plus actuel que jamais puisque nos programmes prévoient d'enseigner les « bienfaits de la colonisation ». Il faisait partie, aux côtés entre autres de Simone Pâris de Bollardière, du comité de parrainage du Tribunal Bertrand Russel pour la Palestine. Rappelons qu'à la différence des Aussaresses et des Massu, le général Jacques Pâris de Bollardière s'opposa à la pratique de la torture par l'armée française. Depuis 2007, un carrefour parisien porte son nom.

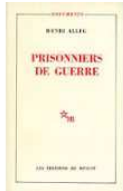
Henri Alleg laisse à tous ceux qui l'ont connu le souvenir d'un homme infiniment fraternel, enthousiaste, passionné par les autres. On ne pouvait l'approcher sans l'aimer, sans être enrichi par sa noblesse de cœur. Au crématorium du Père Lachaise, où un émouvant hommage de Mumia Abu Jamal a été lu, la cérémonie s'est terminée aux accents d'une *Internationale* chantée en arabe et en français. A la sortie, l'hymne du Parti communiste algérien retentit, chanté par des femmes qui lèvent le poing et brandissent le livre d'Alleg intitulé « *Mémoire algérienne, souvenirs de luttes et d'espérances* ». Elles ont enchaîné sur un hymne féministe.

Il nous reste à nous réjouir de l'avoir connu, lui et son épouse, l'admirable Gilberte Salem. A reprendre aussi le flambeau. Le 29 juillet, réunis avec les siens, nous étions nombreux à partager le pain de la fraternité humaine, à respirer l'air enivrant de la liberté, qui nous appelle encore et toujours. Il dépend aussi de nous qu'un jour la vérité soit dite sur la mort de Maurice Audin. Ce jour-là, la France aura retrouvé cette part de son honneur qu'elle avait perdu en Algérie. Ce jour-là, peut-être que le nom d'Alleg pourra enfin être prononcé à la télévision française... ■ NM

NDLR Relire dans les *PNM* n° 268 et 269 (septembre et octobre 2009), l'entretien d'Henri Alleg avec notre collaboratrice Hélène Amblard : « *Une vie contre le colonialisme et tous les racismes* ».

ŒUVRES

- *La Question*, Éd. de Minuit, Paris, 1958, 111 p., 15€



- *Prisonniers de guerre*, Éd. de Minuit, Paris, 1961, 250 p., 18€

- *Victorieuse Cuba, de la guérilla au socialisme*, Éd. de Minuit, Paris, 1963, 208 p.

- *La Question, suivi de Une victoire de Jean-Paul Sartre*, Éd. Jean-Jacques Pauvert, Paris, 1965, 121 p., 21€



- *Les torturés d'El Harrach*, Éd. de Minuit, Paris, 1966, 115 p., 50€

- *L'enfer nazi, Les chemins de l'espérance*, préf. Max-Pol Fouchet, Éd. FNDIRP, Paris, 1975, 350 p.



- *La guerre d'Algérie* (en collaboration avec P. Haudiquet, J. de Bonis, H. J. Douzon, J. Freire, G. Alleg), III volumes, Éd. Temps actuels, Paris, 1981



- *Etoile rouge et croissant vert*, Paris, 1983



- *S.O.S. America*, Éd. Messidor-Temps actuels, Paris, 1985



- *La grande aventure d'Alger républicain*, Paris, 1987



- *L'URSS et les Juifs*, Éd. Messidor, Paris, 1989

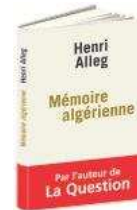
- *Requiem pour l'Oncle Sam*, Éd. Messidor, Paris, 1991



- *Le siècle du dragon : un reportage et quelques réflexions sur la Chine d'aujourd'hui et (peut-être) de demain*, Éd. Le Temps des Cerises, Paris, 1994, 260 p., 6 €



- *Mémoire algérienne : Souvenirs de luttes et d'espérances*, 2005, Éd. Stock, Paris, 407 p., 21,30 €



- *Retour sur La Question*, Éd. Aden, Bruxelles, 2006, 96 p., 8 €



- *La Question – suivi de La Torture au cœur de la République*, Éd. de Minuit, Paris, 2008, 92 p., 6,60 €



- *Le grand bond en arrière, Reportage dans une Russie de ruines et d'espérance*, Éd. Delga, Paris, 2011, 286 p., 12,20 €

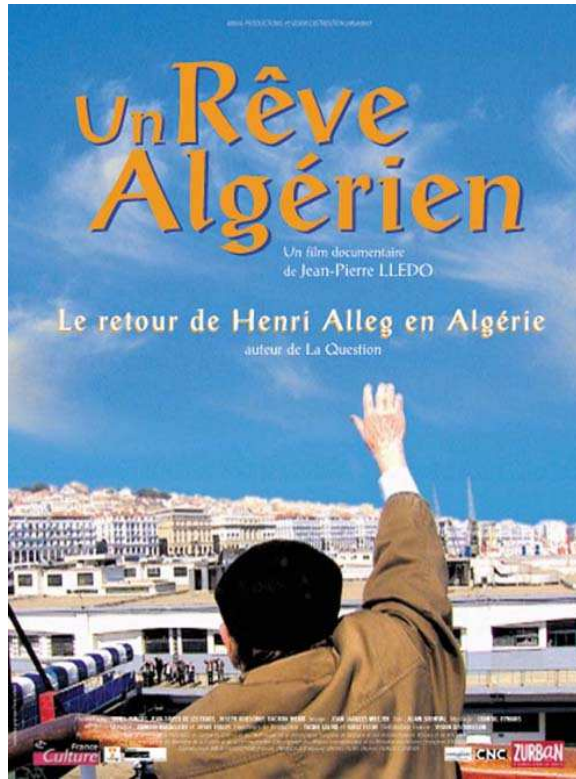


- *Les soldats du refus pendant la guerre d'Algérie – Appelés réfractaires et journalistes combattants*, avec Alban Liehti, Jean Clavel, Raphaël Grégoire, Yolande Liehti, Jean Vendart, William Sportisse et Alfred Gerson, Éd. de l'Épervier, Paris, 2012, 96 p., 12 €



FILMOGRAPHIE

Jean-Pierre Lledo, *Un rêve algérien*, documentaire, 140 min., 2003



Christophe Kantchef, *Henri Alleg, l'homme de la question*, documentaire, 52 min., 2009

